

André Einaudi, PDG d'Ortec : « Pour croître, on ne peut jamais s'endormir sur ses lauriers ! »

Dans une région en manque d'ETI, le groupe de services à l'industrie vole vers les 2 Md € de chiffre d'affaires en diversifiant ses métiers et ses positionnements géographiques. Sans rien lâcher des principes qui font sa force.

Propos recueillis par Jean-Christophe Barla , le jeudi 05 décembre 2024



© Ortec - Le groupe aixois réalise 35 % de son chiffre d'affaires à l'international.

Les Nouvelles Publications : Ortec s'est développé traditionnellement sur trois piliers, services à l'industrie, environnement, ingénierie, qui recouvraient une trentaine de métiers. Aujourd'hui, vous revendiquez intervenir dans une cinquantaine de métiers. Comment s'organise le groupe ?

André Einaudi : La croissance a concerné tous nos **pôles d'activités**, articulés autour de trois fonctions : concevoir, réaliser, préserver.

La partie « Engineering » (Conception/Ingénierie, NDLR) représente environ 250 millions d'euros de chiffre d'affaires. Sur les réalisations, le « Contracting France » pèse également 250 millions d'euros, en neuf et maintenance, en grande partie dans le nucléaire, et le « Contracting International », principalement basé sur l'Afrique, représentait 300 millions d'euros mais, grâce à l'acquisition récente de **3C Métal**, va passer à près de 450 millions d'euros.

A LIRE AUSSI

Les groupes Ortec et M créent un nouvel acteur du nucléaire

Enfin, dans « préserver », le « Global Services » (nettoyage, dépollution..., NDLR) représente 600 millions d'euros entre France et International et le pôle « Energies » avoisine les 200 millions d'euros. C'est dans ce domaine que s'intègre **Obornes**, la filiale de stations de **recharge électrique** ultra-rapide que nous lançons et dont l'activité augmentera dans les trois à cinq ans.

Comment préserver une culture d'entreprise comme celle d'Ortec quand on grandit à ce rythme et qu'on arrive à 15 000 personnes ?

Je n'ai pas pour habitude de sabrer le champagne quand **Ortec** rachète une boîte. Je préfère toujours attendre deux ou trois ans pour m'assurer de la pertinence de notre **décision**.

Avec nos six **acquisitions** en un an (voir encadré), nous allons générer 30 % de **chiffre d'affaires** en plus pour atteindre l'an prochain 1,8 milliard d'euros, puis 2 milliards d'euros en 2026. Nous devons intégrer 1 500 personnes supplémentaires qui ont vécu, dans leurs sociétés respectives, des histoires, des organisations différentes, et tout notre défi est de les amener à adopter l'**ADN d'Ortec**.

Notre fierté est d'afficher des **valeurs** que nos clients et **collaborateurs** mesurent au quotidien. Notre maître-mot pour le futur, c'est grandir sans grossir : comment maintenir notre proximité avec le terrain, continuer à prendre des décisions rapidement sans empiler les strates hiérarchiques et rester une entreprise humaine...

Nous mettons sur pied des **formations** avec le [cabinet de conseil Alixio](#) sur la thématique « bienveillance et exigence ». La bienveillance doit être naturelle dans les rapports humains, elle intègre le respect, le droit à la parole et au dialogue... L'exigence, c'est attendre que chacun contribue à la hauteur de ce pour quoi il est payé. Les chefs doivent jouer leur rôle de **chef**, si des **salariés** ne respectent pas les horaires prévus, qu'ils ne s'emploient pas à faire bien du premier coup. Dans l'industrie, on n'est pas chez les Bisounours ! Notre objectif est de motiver nos salariés afin qu'ils soient bien dans leur peau, respectueux de leur métier... Si nous réussissons à les convaincre qu'Ortec, c'est tellement plus qu'une entreprise, nous enregistrons des effets sur la productivité et sur la sécurité !

C'est aussi un moyen pour casser les codes, les silos, et responsabiliser : un travail bien réfléchi, bien préparé contribue à améliorer, avec la formation, les résultats de sécurité et de productivité. Le contexte actuel va pousser à des **économies** partout, cette **productivité** créera la différence !

Vous avez embauché en 2023 près de 2 700 personnes. Comment transmettre ces convictions ?

Nos formations techniques commencent par deux sessions : **droits et devoirs du salarié**, histoire de rappeler qu'un salarié a des droits mais aussi des devoirs que certains pourraient avoir tendance à oublier, et initiation à l'économie. Nos monteuses, nos tuyauteurs, nos soudeurs, nos chaudronniers... doivent savoir faire une différence entre chiffre d'affaires et résultat, **prix de vente et prix de revient**, à quoi sert un résultat, que veut dire investir pour l'entreprise...

Avec ces bases d'économie, nous combattons l'ignorance qui laisse croire que demain, la France va pouvoir continuer à raser gratis alors qu'elle est dans un contexte déjà très compliqué.

A LIRE AUSSI

Canicule : les salariés ont des droits... mais aussi des devoirs

Mais quand on intervient dans plusieurs pays aux cultures du travail très différentes, entre Europe, Amérique du Nord, Afrique... comment passer un message cohérent ?

Où que l'on soit, la sécurité est le lien commun, le socle essentiel. La formation est ensuite clé, en Angola sur une plateforme pétrolière ou en France sur une **centrale nucléaire**. Elle est ce qui donne conscience à chaque salarié de la valeur de son geste et de son attitude.

Enfin, il y a la solidarité. Entre les salariés mais aussi avec tout l'environnement d'Ortec, à travers, par exemple, notre **fonds O'Solidaire** et notre engagement auprès de l'[Institut Paoli-Calmettes, à Marseille](#), dans la lutte contre le cancer, à Aix avec l'Hôpital Privé de Provence, pour le financement de robots, avec l'Institut Gustave Roussy à Paris, le centre Léon Bérard à Lyon...

Nous aidons aussi des jeunes des **quartiers déshérités** pour qu'ils se forment et grandissent dans un métier... Parce que nous sommes répartis sur l'ensemble du territoire, nous souhaitons que nos personnels perçoivent combien nous nous intéressons à eux. N'oublions pas, non plus, que les impôts payés par Ortec chaque année participent indirectement au financement d'une partie de lycée, d'hôpital ou d'une gendarmerie...